



> **Antoine Compagnone** dans la salle villeruptienne "Le Rio", où il a "fait ses classes".

Infos +

# Italie, cinéphilie... *tutti quanti*

**Antoine Compagnone, 54 ans, dirige avec passion le festival du film italien de Villerupt. À l'occasion de l'édition 2012, rencontre avec un homme que le Septième art a happé un peu par hasard.**

Je parle avec ferveur de cette machine de projection des années 50 "dans laquelle les pellicules étaient au nitrate, très inflammables ! Comme dans *Cinéma Paradiso*". Il déplore la disparition du métier de projectionniste "à l'ancienne", mais soutient vigoureusement l'avènement du numérique dans les salles obscures. C'est certain, Antoine Compagnone aime le cinéma.

Et pourtant. Le jeune électricien, fils d'immigrés italiens, se rêvait plutôt en Platini de Villerupt. Mais ses ambitions sportives ont été réduites à néant par une blessure. "Au-delà du football, j'aimais cette âme associative. Je me suis tourné vers la MJC de Villerupt qui organisait alors le festival du film italien. C'était en 1981. Après deux ans de bénévolat au cinéma Palace d'Audun-le-Tiche, je suis devenu salarié permanent".

## La touche italo-lorraine

C'est à la salle villeruptienne "Le Rio" qu'il fait ses classes, tour à tour barman, projectionniste, animateur cinéma et chargé des relations du festival avec l'Italie, pour finalement en prendre la gouvernance au cœur des années 90. Aujourd'hui, il dirige le complexe Utopolis de Longwy.

Lui qui a tout appris sur le tas, ou presque - "J'ai tout de même suivi des formations de directeur de cinéma" - s'est enivré de l'œuvre cinématographique italienne des années 50 et 60, "la meilleure du monde en comédie et néoréalisme". Actuel délégué général du Festival du film italien et directeur de Pôle de l'Image qui l'organise depuis 1998, Antoine Compagnone a fait de ce rendez-vous une fête aux accents transalpins, mêlant créations d'auteur et productions grand public. "Il a été nécessaire de se renouveler dans les années 90 en travaillant sur le jeune cinéma italien qui avait alors du mal à s'imposer. Depuis une quinzaine d'années, le public cherche moins un retour aux sources que la découverte d'une production qu'il aura peu l'occasion de voir sur les écrans français".

Avec une soixantaine de films projetés (dont la moitié d'inédits) et 40 000 spectateurs reçus, le festival s'impose comme un rendez-vous majeur de Lorraine. La Lorraine que son père a rejointe en 1947 pour travailler à l'usine de Micheville, où flotte "la touche italo-lorraine, celle que l'on retrouve dans notre culture, notre gastronomie, notre éducation". Une terre qui l'a vu naître et qu'il n'a jamais quittée. ■

**Dates :**  
1976 : Création du Festival du film italien de Villerupt. 35<sup>e</sup> édition en 2012 (du 26 octobre au 11 novembre).

**Thème :**  
"Gelsomina et autres voyageurs"  
Gelsomina est le personnage principal de *La Strada*, de Federico Fellini (1954).

**Jury :**  
Le président du jury est le lorrain Florent Emilio Siri, réalisateur du biopic *Cloclo*.

**Mobilisés :**  
6 salariés et plus de 100 bénévoles travaillent à l'organisation du festival.

**Fidèle :**  
Baru, auteur de BD du Pays-Haut, réalise pour la 8<sup>e</sup> fois l'affiche du festival.

**Hommage :**  
Le nom des récompenses du festival, les "Amilcar" a été donné en hommage à Amilcar Zannoni, sculpteur d'origine italienne installé à Moutiers.

**Contact :**  
Pôle de l'Image de Villerupt  
03 82 89 40 22  
[www.festival-villerupt.com](http://www.festival-villerupt.com)



> Devant une machine de projection des années 50. "La même que dans *Cinéma Paradiso* !"